

Cerises la coopérative, numéro 16, juin 2020

9 juin 2020



Cerises la coopérative, numéro 16, juin 2020

Voici le numéro de juin de Cerises, la coopérative.

J'appelle, tu appelles, elle appelle... ils et elles appellent... La multiplicité d'appels, de tribunes sur "le jour d'après" nous interroge. Cet émiettement ne produit-il pas une certaine impuissance ? Cerises la coopérative interpelle 10 signataires pour tenter de dépasser les sujets de dissensus et pour élargir le cercle des acteurs/actrices de ce débat.

Oui "prenons la parole", propose l'édito de Pierre Zarka, pour que les grandes manœuvres engagées par les tenants du pouvoir ne se limitent pas à des mesures à doses homéopathiques... Ou pour qu'elles ne s'enferment pas dans une fausse alternative, par exemple entre écologie ou emploi ? "Les deux et l'autogestion en prime !" proclame Benoit Borrits.

Hors numéro, mais en pleine actualité, Sylvie Larue, Catherine Destom-Bottin, Henri Mermé et Pierre Zarka évoquent les manifestations monstres au USA après la mort de George Floyd. "I can't breath !" reprennent en écho en France les mobilisations en souvenir de la mort d'Adama Traoré et contre toutes les violences policières.

Enfin, si vous avez la chance de partir en vacances, jetez un œil sur quelques annonces de livres (Miss Islande, par exemple). Et n'oubliez pas que des livres, il y en a eu des dizaines dans tous les "délicieux" de

cette année.

Cerises la coopérative sera présent cet été avec un numéro spécial préparant la rentrée.

Bonne lecture et bonnes vacances

L'équipe de rédaction

N°16 • Vendredi 5 juin 2020



cerises

la coopérative

● Jour d'après, ● homéopathie ● et grandes manœuvres

Humeur de Cerises

Las Vegas, 7 mai 2020. Casinos et grands hôtels sont transformés en banques alimentaires. Drôle de reconversion par ses temps de pandémie en liberté aux Etats-Unis...

Travailleuses, travailleurs. Hier c'était une grossièreté ringarde. Depuis que Macron a repris la formule ce matin c'est tendance.

Le Conseil d'État a donc considéré que la fermeture des lieux de culte pour cause de pandémie était une atteinte à la liberté du culte. Pour respecter la liberté culturelle, on va transférer les concerts dans les églises et les mosquées ???

Agenda militant

[La rue est à nous !](#)
[Les mardis de la colère](#)

16 juin

[Manifestation nationale](#)
[Pour la santé](#)

13 juin 2020

[Régularisation de tous les sans-papiers](#)

Le philosophe Althusser disait de l'idéologie qu'elle se nichait dans l'inconscient et de ce fait on n'en discute plus.

L'omniprésence de Macron habitue au caractère personnel et autoritaire du sommet de l'État. Elle vise à accroître le sentiment de dépendance à l'égard du chef. Le Sénat rejette les conditions du déconfinement du gouvernement ? Cause toujours. Les tenants du pouvoir ne respectent même plus leurs propres institutions. Des courriels brocardent le non-sens qu'est de devoir présenter à la police des autorisations de circulation rédigées par soi-même. Toujours est-il que circuler avec des autorisations est devenu un précédent. La reprise du travail est contrôlée étroitement par la police. Des médecins (soigner mais pas fiché) alertent sur l'instrumentalisation de la Sécu. Surveillance qui s'inscrit insidieusement dans notre quotidien.

A Sandouville, la reprise du travail est imposée malgré l'alerte de la CGT et un tribunal défavorable : un cap est franchi en matière d'atteinte au droit syndical et à l'indépendance de la justice ; la remise en cause des 35h est désormais légitimée ; on évoque la semaine de 60 heures ; une menace pèse sur des jours de congés ; les CDD perdent toute garantie ; on organise des horaires de travail variables de manière à éviter des concentrations trop importantes de travailleurs. Certaines usines organisaient déjà les rotations des pauses devant la machine à café de façon que les personnes qui se connaissent ne puissent pas s'y retrouver...Ambivalence du télétravail.

Rarement l'idée selon laquelle *on est peu de chose* n'a été autant mise en scène. Elle induit une perte d'estime de soi. En Haute Garonne, la commission départementale de cohésion sociale a répondu à la demande de masques des travailleurs sociaux par l'envoi de torchons. > Une circulaire ministérielle aurait enjoint aux médecins de ne pas admettre les plus de 75 ans en réanimation faute de lits ! Déjà le FMI pointait *le risque pour l'économie que les gens vivent trop longtemps*.

Ce n'est pas obligatoirement un signe de force. En août une université du Medef s'inquiétait du rejet du système et des médias. Le 11 Avril, Le Parisien publiait une note des RG, alertant sur les dangers d'explosion sociale dès le déconfinement engagé. Face aux mises en question, nous avons même droit à des commentaires de journaux télévisés sur l'ISF et l'argent des dividendes. Alors à nous la parole. ●

Pierre Zarka



- Emplacement : ré-agir ensemble > Solidarités > Actualités partenaires >
- Adresse de cet article :
<https://solidaires.org/Cerises-la-cooperative-numero-16-juin-2020>